EQUIPES ENSEIGNANTES DU CONGO (EECO)

EQUIPES ENSEIGNANTES DU CONGO **UMEC-WUCT**

Tel : 069103886/066201410/065948394/055305772
E-mail : equipesbrazza@gmail.com
RC: N°001247/MID/DPN/SG/DDSP/SR
Compte BANQUE POSTALE30019/08000/10754630007/76

Feuillet de FORMATION et d'INFORMATION N°44 –OCTOBRE – DECEMBRE 2022- EECO
Produit par les Equipes Enseignantes du Congo

Que Noël nous aide à changer de regard envers nos adolescents

Est-il juste de mortifier un adolescent qui commet une erreur, comme l'a déclaré Giuseppe Valditara, ministre de l'Éducation (et du Mérite) ? Je ne dirais absolument pas.

J'ai réalisé qu'humilier les jeunes serait une erreur impardonnable. Tout bon professeur laisse toujours une chance de guérison à l'élève, surtout lorsqu'il exprime un jugement négatif à son égard. Il ne devrait jamais, jamais ne se mettre le dos au mur.

En effet, tout le monde n'a pas la capacité de réagir à un sort adverse : si la personnalité du "réprouvé" est fragile, vulnérable, marquée par des expériences négatives antérieures, la peine qu'il subit risque de le faire sombrer dans le maelström dans lequel il patauge déjà. L'approche punitive ne profite à personne,
Cela ne signifie pas, attention, adopter une attitude laxiste. Face à une personnalité en formation, vous êtes appelé à restituer l'espace dialectique : thèse, antithèse et synthèse.

Si les enfants ne trouvent pas l'incarnation de la limite à respecter, ils ne pourront pas grandir, ils resteront dans le vide. Enseigner aux jeunes est un travail magnifique qui demande un dévouement absolu : pour devenir à la fois enseignants et amis, il ne suffit pas d'indiquer le respect du précepte, il faut montrer de visu le coût du choix effectué, c'est-à-dire les sacrifices que vous avez faits pour être ce que vous êtes. Ce n'est qu'alors que les écoliers à problèmes viendront après vous.

Sinon, si vous les blessez, ils s'en iront dès qu'ils le pourront. Et quand vous en perdez un, c'est comme si vous les aviez tous perdus. Vous serez encore plus blessé qu'eux.

Pelage UWIMANA , Equipier

COMITE DE REDACTION
Pelage UWIMANA, Louis Wilfrid GOUADAME
Emilien Gervais MAPAKOU, Sylvie MOUNDANG
Christiano Samora TICKO

HEUREUSE ANNEE 2023

NOËL : FÊTE DES ENFANTS

Noël, fête des enfants. Dans toutes les religions, pour que la fête soit complète, on s'offre des cadeaux, et l'on gâte les enfants. Mais Noël n'a son équivalent dans aucune religion car ici c'est l'enfant lui-même que l'on fête, et un enfant sans pouvoir, un enfant pauvre, né dans des conditions misérables.

Cet enfant fut méprisable pour Hérode et ses soldats, et pourtant il est roi, prêtre, Dieu lui-même. Quelques-uns l'ont reconnu : quelques bergers, trois mages, Marie et Joseph. Reconnu ? Disons qu'ils ont senti voire pressenti, que cet enfant n'était pas ordinaire, qu'il y avait quelque chose de … divin ? en lui… Mais ils étaient loin de comprendre et de pouvoir mettre des mots sur leur rencontre. Les autres, eux, n'y ont rien vu, ils ont ignoré ce petit enfant né dans une étable, méprisé ; et pour la plupart c'était l'indifférence…

A cette époque les nouveaux- nés juifs ne recevaient pas de nom avant huit jours ; chez les Romains, le père de famille décidait après la naissance si l'enfant pouvait vivre. Sinon, on le mettait à mort. Dans la plupart des cultures, l'enfant n'était vu que comme un gain pour la famille : une sorte d'investissement dont on espérait pouvoir tirer le plus grand profit possible. L'enfant d'esclave l'était pour le propriétaire, cela semblait logique. L'enfant n'était pas considéré pour lui-même…

Jésus est venu chambouler toute cette logique si humaine. Lorsque ses disciples chassèrent les mamans avec leurs petits enfants venus déranger Jésus, celui-ci les gronda sévèrement. Et Il bénit les enfants ajoutant : « Le Royaume appartient à ceux qui leur ressemblent. » Personne ne comprit…

Jésus est venu annoncer le Royaume de Dieu, pas le paradis, mais ce monde où Dieu règne, où l'amour est la seule loi absolue. Il invite donc à respecter chaque homme. Même l'étranger – le Samaritain – l'homme qui n'a pas nos valeurs. A nous battre pour que chaque homme soit respecté. Même le malade, la personne handicapée et le pécheur. Se battre pour les droits de l'homme, de chaque homme, contre les lois de son pays. Pour que chacun soit

HEUREUSE ANNEE 2023

respecté. Ce combat peut coûter la vie, tellement nos sociétés ont institutionnalisé la violence. Un jour Jésus, voyant que chez lui la religion n'était pas au service de cet amour, guérit un de ces hommes méprisés, un homme paralysé de la main, le jour où guérir était interdit : le sabbat. En riposte, les pharisiens décidèrent ce jour-là de le mettre à mort : il avait transgressé les règles de la société. (Mc 3)

Car pour Jésus, aucune règle ne tient devant l'impératif du respect absolu de la dignité de l'homme, de l'homme ou de la femme concret, celui que tu vas peut-être rencontrer sans le voir dans quelques instants, après avoir lu ceci…

La puissance de Jésus, la justesse de son enseignement, ses miracles stupéfiants ont galvanisé des foules, charrié des dizaines de disciples. Mais l'Evangile de Marc raconte comment peu à peu la vulnérabilité de Jésus a pris le dessus. Pour finalement mourir piteusement, comme un moins que rien : par le châtiment des gens les plus méprisables, la crucifixion.

Echec apparemment complet.

J'ai, dans ma vie, aussi eu l'impression de n'être rien. Après mes heures « de gloire », le temps où j'étais admiré, reconnu, où je réalisais des trucs qui donnaient bien, voilà le creux : j'ai l'impression de n'être rien, un rebut de l'humanité.

Oui, à certains moments de la vie, nous nous « rayons » complètement. Avec l'impression que « les autres », en tout cas certains, sont tellement plus doués, font les choses tellement mieux que nous. Moments de profond découragement.

Allez donc ! diraient certains : « Ayez de l'estime de vous-mêmes ! » : « Croyez-en vous, vous êtes formidables ! Croyez en vos capacités, vous avez des talents !» Certes, on peut essayer de s'en convaincre, et cela va aider à se reprendre, à retrouver le sourire et à retrouver le succès. Cependant, l'Evangile nous invite à un chemin autrement plus profond.

En effet, de la mort a jailli la vie, le Méprisé a vaincu la mort et est monté auprès de son Père. Nous avons vu Celui qui était la Vie.

Il nous a aimés, nous qui étions indignes, et aimés jusqu'à la mort.

HEUREUSE ANNEE 2023

Et c'est chacun qu'Il aime, sur qui rejaillit son amour indicible.

Car chacun est un trésor inestimable aux yeux de Dieu.

Même les enfants. Ces enfants que parfois nous méprisons.

Et d'abord toi, lecteur.

C'est pourquoi nous sommes invités à, non pas tant à nous estimer, qu'à nous aimer. S'estimer, c'est apprécier nos capacités. **S'aimer**, c'est ce regard sur soi qui rejoint le regard de Dieu sur soi : Tu as une valeur infinie ; je veux que tu existes car l'Esprit Saint est lové en ton cœur, tu es fait pour l'éternité. Quelles que soient tes défauts, ton handicap, tes maladies… Tu es unique, appelé à briller comme une étoile dans le firmament, avec ta tonalité propre. Avec ton sourire. Et même avec tes défauts. Ou plutôt : surtout avec tes défauts. Car c'est avec eux, reconnus comme tels, qu'ici sur terre nous devenons peu à peu ce qui fera du bien au monde, à nos frères, à nos élèves… pour la joie de Dieu lui-même.

Noël, c'est un enfant-Dieu que l'on fête. C'est cet enfant qui a fait découvrir que chaque enfant a valeur infinie, est à respecter. Oui, même celui qui n'obéit pas, qui est rempli de défauts qui nous sortent de nos gonds…

Il n'y a plus d'enfant méprisable – il y a des enfants qui ont souffert, qui ont vécu des traumatismes qui leur provoquent des réactions difficilement compréhensibles. Il y a des personnalités que nous supportons moins, des caractères énervants… Mais tous sont précieux aux yeux de Dieu qui pleure lorsque nous peinons l'un d'eux. Oui, nous devons parfois éduquer, donc punir. Mais nous pouvons apprendre à trouver la punition qui éduque au lieu de rabaisser, de blesser plus encore. Le problème n'est pas tant chez l'enfant, que chez l'adulte qui ne sait pas (encore) comment faire. Ou chez qui l'enfant ravive ses propres blessures… Eduquer, enseigner est un art qui demande tant de discernement : c'est un art.

Noël, faisons-en la fête de l'espérance joyeuse pour les enfants : espérance d'un monde où chacun respecte l'autre, et surtout le plus faible et le plus difficile… Que chaque enfant sente qu'il est aimé et respecté comme s'il était un personnage important.

HEUREUSE ANNEE 2023

Bruno Eliat

12 -12/ 2022

Le Pape salue le rôle décisif des enseignants catholiques

François a reçu en audience ce samedi 12 novembre les membres de l'Union mondiale des enseignants catholiques (Umec), les invitant à poursuivre leur travail éducatif. «La présence d'éducateurs chrétiens dans le monde scolaire est vitale» a notamment souligné l'évêque de Rome.

En saluant les membres de l'union mondiale des enseignants catholiques, (l'Umec) le Pape François est revenu d'abord sur la période de la pandémie qui a fortement affecté les activités scolaires. « *Vous avez vécu des moments difficiles dans votre histoire récente, y compris des moments de doute et de découragement. Parfois, il semblait presque que les conditions pour continuer n'étaient plus réunies. Mais, Dieu merci, même en ces temps de tempête, vous avez persévéré !*» a-t-il salué.

En faisant confiance à Dieu et au soutien de l'Église, ces enseignants ont continué à s'engager dans un esprit de foi et d'espérance chrétienne, a relevé François. Comme de nombreuses autres associations catholiques, l'Umec est également confrontée au défi du changement générationnel qui touche ses dirigeants, a poursuivi le Pape.

Renouvellement générationnel

«Le renouveau en vous-mêmes et dans des rôles de plus grande responsabilité doit être considéré comme le début d'une nouvelle mission, comme une occasion de relancer vigoureusement vos activités de service et de soutien aux nouvelles générations d'enseignants catholiques, tant ceux qui travaillent dans des écoles catholiques que ceux qui travaillent dans des institutions interconfessionnelles ou laïques», **a souligné l'évêque de Rome.**

15/10/2020

HEUREUSE ANNEE 2023

Le Pape propose un nouveau modèle éducatif mondial

Dans le monde scolaire, le réseau d'enseignants catholiques rend «*présent le service de l'Église qui soutient les enseignants catholiques dans la foi, afin qu'ils puissent accomplir leur travail et leur témoignage au mieux de leurs capacités, dans des situations souvent complexes sur le plan relationnel et institutionnel*», a encore expliqué le Pape.

Une présence vitale

François a aussi rappelé devant l'Umec combien «*la présence d'éducateurs chrétiens dans le monde scolaire est vitale*», avant de dresser un portrait-robot de l'éducateur chrétien idéal. «*Il est appelé à être à la fois pleinement humain et pleinement chrétien. Il ou elle ne doit pas être spiritualiste et "déconnecté(e) du monde". Il doit être ancré dans le présent, dans son époque, dans sa culture. Il est important que sa personnalité soit riche, ouverte, capable d'établir des relations sincères avec les étudiants, de comprendre leurs besoins les plus profonds, leurs questions, leurs craintes, leurs rêves».*

Quelle que soit leur expérience et leurs conditions de travail, tous les enseignants, si nous les considérons dans une perspective chrétienne «*sont en mesure de laisser une trace, pour le meilleur ou pour le pire, dans la vie des enfants, des adolescents et des jeunes, qui leur sont confiés pour longtemps*», a encore souligné le Souverain pontife, soulignant ainsi la responsabilité de l'Umec «*de les introduire, avec sagesse et respect, dans les chemins du monde et de la vie, en accompagnant leur esprit à s'ouvrir au vrai, au beau, au bon*».

HEUREUSE ANNEE 2023

Le Pape a enfin formé le vœu que l'Union mondiale des enseignants catholiques puisse accompagner le Pacte éducatif mondial, qui vise, a-t-rappelé, «*à unir les efforts dans une vaste alliance éducative pour former des personnes mûres, capables de surmonter les fragmentations et les oppositions et de reconstruire le tissu des relations pour une humanité plus fraternelle*».

Discours de Mgr Pagazzi à l'Assemblée générale de l'Union mondiale des enseignants catholiques

HEUREUSE ANNEE 2023

- Mgr Giovanni Cesare Pagazzi *

Au nom du cardinal préfet José Tolentino de Mendonça et de moi-même, j'adresse un salut chaleureux aux personnes présentes et à toute l'Union mondiale des enseignants catholiques. La nouvelle identité du Dicastère, qui réunit désormais l'ancienne Congrégation pour l'Éducation Catholique et le Conseil Pontifical pour la Culture, rend votre contribution encore plus significative et urgente, et notre gratitude plus sincère. En effet, votre présence dans les écoles et les universités est celle du levain évangélique qui fait lever toute la pâte sociale, cuisant "le pain de sens" que tout homme et toute femme doit goûter pour vivre. La culture est le pain quotidien du sens ; l'école et l'université sont sa farine. Bien sûr, pas le seul ingrédient, mais un nécessaire.

Le Dicastère exprime avant tout sa gratitude aux membres du Comité Exécutif de l'UMEC, qui arrivent à leur terme : Professeur Guy Bourdeaud'hui, Professeur John Lydon, Professeur Giovanni Perrone. Un salut cordial et merci également à l'assistant ecclésiastique Son Excellence Monseigneur Vincent Dollman. En même temps, le Dicastère encourage ceux qui seront élus membres du Comité exécutif dans les prochains jours et qui recevront un généreux héritage de leurs prédécesseurs. Votre mission est d'accompagner les enseignants et les responsables scolaires et universitaires du monde entier afin que, inspirés par l'Evangile, ils favorisent le développement intégral de la personne humaine. Le Dicastère est prêt à vous soutenir, tout comme il est heureux

d'apprendre de votre association qui compte aujourd'hui plus de soixante-dix ans d'existence.

Précisément à cause de votre engagement pour le développement intégral de la personne, je voudrais offrir un point de départ, en percevant la signification éducative de l'un des quatre principes indiqués par le Pape François dans l'Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*. C'est le troisième principe : « la réalité est plus importante que l'idée » (EG 231-233). Dans le document pontifical, les quatre principes forment une sorte de constellation qui doit guider le style du chrétien, du pasteur et leur nature fondamentalement missionnaire. Je crois que ces principes aident à former un *mens*droit, un port et un comportement avide de justice, seul terrain où germe la paix, dans le monde et dans les dimensions mystérieuses de l'individu tout entier. Je considère que ces critères sont déterminants d'un point de vue pédagogique, tant en termes de contenu que d'un point de vue stratégique.

"La réalité est plus importante que l'idée." Le terme "réalité" vient du latin *res*, c'est-à-dire "chose", qui à son tour vient d'une racine indo-européenne signifiant "bien". Fait intéressant, la première façon de nommer les choses les reconnaît comme bonnes. Par la suite, le latin a préféré le mot "causa", d'où dérive l'italien "cosa", le français "chose", l'espagnol "cosa". Le terme «causa» indique la cause judiciaire, c'est-à-dire le processus qui se termine par un jugement, reconnaissant les raisons des parties impliquées. Appeler les objets « cause », c'est admettre que tout nous appelle à témoigner, pour que nous témoignions de la bonté des choses. Quel est leur bien qui demande à être témoigné ? Tout d'abord, ils se présentent « faciles à vivre », disponibles, utiles, fidèles ; à tel point que nous sommes surpris lorsque quelque chose ne fonctionne pas, car normalement cela fonctionne. Le sens de la fidélité est né en nous grâce à la fidélité des choses. Les choses incitent à l'action, sollicitent l'initiative, l'assiduité à la décision : un stylo et du papier invitent à écrire ; une chaise pour s'asseoir; une montagne pour l'admirer ou l'escalader. Les choses s'opposent à la force dépressive et décourageante du non-sens qui affaiblit l'initiative de la liberté, l'empêchant de prendre position dans le monde. Grâce à leur complaisante disponibilité, les choses nourrissent l'espoir, sans lequel nous restons démotivés, c'est-à-dire sans motivation, incapables de bouger. Les choses sont un grand "Oui!" qui enflamme l'âme et le corps, renversant l'inertie du nihilisme de la pensée et de l'action. Mais au même instant les choses prononcent leur l'assiduité de la décision : un stylo et du papier vous invitent à écrire ; une

HEUREUSE ANNEE 2025

chaise pour s'asseoir; une montagne pour l'admirer ou l'escalader. Les choses s'opposent à la force dépressive et décourageante du non-sens qui affaiblit l'initiative de la liberté, l'empêchant de prendre position dans le monde. Grâce à leur complaisante disponibilité, les choses nourrissent l'espoir, sans lequel nous restons démotivés, c'est-à-dire sans motivation, incapables de bouger. Les choses sont un grand "Oui!" qui enflamme l'âme et le corps, renversant l'inertie du nihilisme de la pensée et de l'action. Mais au même instant les choses prononcent leur l'assiduité de la décision : un stylo et du papier vous invitent à écrire ; une chaise pour s'asseoir; une montagne pour l'admirer ou l'escalader. Les choses s'opposent à la force dépressive et décourageante du non-sens qui affaiblit l'initiative de la liberté, l'empêchant de prendre position dans le monde. Grâce à leur complaisante disponibilité, les choses nourrissent l'espoir, sans lequel nous restons démotivés, c'est-à-dire sans motivation, incapables de bouger. Les choses sont un grand "Oui!" qui enflamme l'âme et le corps, renversant l'inertie du nihilisme de la pensée et de l'action. Mais au même instant les choses prononcent leur Les choses s'opposent à la force dépressive et décourageante du non-sens qui affaiblit l'initiative de la liberté, l'empêchant de prendre position dans le monde. Grâce à leur complaisante disponibilité, les choses nourrissent l'espoir, sans lequel nous restons démotivés, c'est-à-dire sans motivation, incapables de bouger. Les choses sont un grand "Oui!" qui enflamme l'âme et le corps, renversant l'inertie du nihilisme de la pensée et de l'action. Mais au même instant les choses prononcent leur Les choses s'opposent à la force dépressive et décourageante du non-sens qui affaiblit l'initiative de la liberté, l'empêchant de prendre position dans le monde. Grâce à leur complaisante disponibilité, les choses nourrissent l'espoir, sans lequel nous restons démotivés, c'est-à-dire sans motivation, incapables de bouger. Les choses sont un grand "Oui!" qui enflamme l'âme et le corps, renversant l'inertie du nihilisme de la pensée et de l'action. Mais au même instant les choses prononcent leur inverser l'inertie du nihilisme de la pensée et de l'action. Mais au même instant les choses prononcent leur inverser l'inertie du nihilisme de la pensée et de l'action. Mais au même instant les choses prononcent leur*décret*en faveur de l'homme et de la femme, ils émettent également un "Non!" sévère. Bien sûr, les choses sont faciles à vivre, mais elles sont aussi cahoteuses, anguleuses, trop lourdes ou trop légères, trop petites ou trop grandes, trop dures ou trop fragiles, insaisissables, dangereuses. Ce sont des serviteurs obéissants des mains, mais – à leur tour – ils exigent l'obéissance des mains. Le marbre obéissait aux mains de Michel-Ange, mais les mains de

HEUREUSE ANNEE 2023

l'artiste devaient obéir à la pierre, sinon la pierre se serait brisée sous le ciseau, devenant inutilisable. Si j'applique au stylo la force que j'exercerais pour déplacer un meuble, je casse le stylo; si j'appliquais la force utilisée pour écrire sur la table, je ne la déplacerais pas d'un pouce. Les choses sont résistantes et résistent aux exigences des mains, exigeant d'être "manipulées avec soin". Bref, les choses se manifestent, au même instant, disponibilité et indisponibilité. Ils ne sont pas aussi disponibles que les mains s'y attendraient. Cela provoque un sentiment de distance, de manque, de deuil. Le deuil est le sentiment causé par l'indisponibilité de ce que nous considérons comme vital pour nous ; c'est la désintégration de l'illusion (voilà l'idée qui est inférieure à la réalité !) de complétude narcissique qui, d'une manière ou d'une autre, mijote en chacun. En raison de ce douloureux travail de démantèlement de l'illusion, le deuil est souvent considéré comme une situation pathologique à surmonter au plus vite. Deux stratégies sont généralement utilisées : combler immédiatement, par d'autres choses, le vide causé par l'indisponibilité ; ou – au contraire – déçus par l'indisponibilité des choses, se réfugiant dans le dégoût de tout et de tous, évitant tout autre contact, pour se protéger contre de nouvelles pannes. Ici, l'expérience simple et quotidienne des choses, l'expression quotidienne de notre rapport à la réalité, nous apprend (il y a un enseignement original des choses !) la grammaire élémentaire et le vocabulaire original de toute relation humaine. Les choses contiennent une grande densité humaine et contribuent à l'humanité de l'homme. Ce n'est pas pour rien que l'intéressante parenté lexicale entre « chose », « penser » et « remercier » s'établit dans les langues saxonnes. Par exemple, en allemand : « Ding », « Denken », « Danken » et en anglais « Thing », « to think », « to thank ». Rien de plus que le lien entre les personnes favorise, donne de l'espoir, invite à la décision. Il n'y a pas de "Oui!" plus encourageant. Et c'est le même lien interpersonnel qui impose le « Non ! l'expérience de deuil la plus dure et la plus douloureuse. Néanmoins, c'est précisément le contact primordial avec les choses, eu depuis les premiers mois de la vie, qui allume en nous le sens du « Oui ! et le sens du "Non !", nécessaire pour vivre les liens humains. Sans la discrète compagnie des choses, des*res*, de la réalité, nous ne serions pas qui nous sommes et nous ne nous retrouverions liés à personne. Dites-moi comment vous gérez les choses et je vous dirai la qualité de vos liens avec les gens.

En nous créant, Dieu a toujours imaginé et voulu que nous soyons en contact avec les choses. Il est impossible que ce chiffre soit insignifiant. Connaitrait-on vraiment l'homme et la femme

HEUREUSE ANNEE 2025

indépendamment de leur rapport indissoluble aux choses ? Éduquerait-on vraiment sans tenir compte de l'enseignement des choses ? Ce n'est pas pour rien que dans le "Credo" - se référant à l'Evangile de Jean, à certaines Lettres de Saint Paul, à la Lettre aux Hébreux et à l'Apocalypse - nous professons à propos du Père qu'il a créé "les choses visibles et invisibles" ; et concernant le Fils, nous confessons : « par lui tout a été créé ». Reconnaîtrions-nous vraiment le Dieu chrétien indépendamment de sa relation avec les choses ?

Les parties du corps humain réellement et symboliquement les plus proches des choses sont les mains. Les mains sont les parents les plus proches des choses et des actions que nous effectuons à travers elles. En allemand, "action" est "Handlung", "manier" ; en anglais, une des manières de dire "to give", "to give" (une chose) est "to hand". Grâce à leur contact avec les choses, les mains apprennent le "Oui !" et non!" de réalité. Dans le sillage d'Aristote, saint Thomas d'Aquin affirme que « l'âme est comme la main », presque comme si les mains elles-mêmes – grâce au contact avec les choses – favorisaient l'allumage et l'activité de l'âme. Kant définit même les mains comme "le cerveau externe de l'homme". Ces affirmations suggèrent que la qualité de la relation entre les *mains* et *les choses* elle touche l'intimité spirituelle de l'homme. Le fait est préservé par les langues néo-latines. Par exemple, en italien le verbe typique des mains, « prendre », est à la base d'actions plus spirituelles comme « apprendre-prendre », « entreprendre », « entreprendre », se laisser « surprendre ». Ainsi, selon comment on "prend", on "apprend", "comprend", "entreprend". Il est significatif que les Evangiles, pour révéler le mystère du Christ, recourent souvent à ses gestes manuels et à sa manière de prendre les choses. Je ne fais référence qu'à deux épisodes de la vie du Seigneur : la multiplication des pains (Mc 6,34-44) et l'institution de l'Eucharistie lors de la Dernière Cène (Mc 14,22-25). La même séquence gestuelle revient dans les deux textes : Jésus « prit » le pain, « rendit grâces », « le rompit » et « le donna ». Il est facile d'être attiré par le drame du troisième geste - "casser" - et par la générosité du quatrième - "donner" - en oubliant qu'ils reposent sur le premier : "prendre". Tout commence par le contact des mains de Jésus avec le pain qui deviendra son Corps. Eh bien, le verbe grec utilisé pour dire "prendre" est *lambano* qui signifie à la fois "prendre" et "recevoir", comme l'anglais "to get". Bref, utiliser ce verbe pour exprimer le geste des mains de Jésus vers cette chose qu'est le pain (geste qui est en fait synthétique de tout son style et de son identité) revient à affirmer que Jésus « prend » comme s'il «

HEUREUSE ANNEE 2023

recevait ». Ses mains sont aussi actives dans la préhension que passives dans la réception d'un cadeau. C'est pourquoi le second verbe de la liste eucharistique est "remerciements rendus", puisqu'il considérait comme un don ce qu'il avait pris du pain, de son corps, de sa vie même de Fils, puisque "fils" est celui qui, avant tout, reçoit, et n'existerait pas s'il n'avait pas reçu. Regardez où nous en sommes arrivés, à partir du geste quotidien et commun qui lie les mains aux choses, l'homme à la réalité.

Reprenons le principe d' *Evangelii Gaudium*: « La réalité est plus importante que l'idée ». Je disais qu'il a un grand impact pédagogique tant du point de vue du contenu que du point de vue stratégique. Nous venons d'indiquer celui lié au contenu : même l'expression apparemment la plus banale de l'attention à la réalité - comme le rapport des mains aux choses - contribue à l'humanité de l'homme, déconstruisant toute idée irréelle de lui-même, qu'elle soit dépressive ou euphorique. Peut-être importerait-il aussi de saisir dans l'éducation le lieu et le temps de la rééducation (une sorte de kinésithérapie) au contact des choses, dans leur maîtrise sévère qui embrase l'âme. Ce faisant, une culture de réparation des choses et non de leur remplacement immédiat serait favorisée. Cela pourrait également nous rendre plus disposés à réparer les relations et à ne pas les remplacer immédiatement, lorsqu'elles ne fonctionnent pas.

Mais le principe d' *Evangelii Gaudium* est aussi stratégiquement important, puisqu'il part d'une expérience commune. Je crois que l'attention au *commun* - à ce qui unit chaque être humain, chrétien et non, croyant et non-croyant, de toute culture et de toute époque, de tout statut - est l'une des graines les plus prometteuses du magistère du Pape François. Nous l'avons vu explicité surtout dans les encycliques *Laudato si'*, se référant précisément à la maison commune, et *Fratelli tutti*, formidable rappel de l'origine commune qui unit toute l'humanité. Le contact avec les choses rapproche tout le monde. Cela signifie que chacun a son enseignement à sa disposition, son "Oui !" et leur "Non!". Chacun a accès à sa grammaire de base et à son vocabulaire essentiel. Partir d'expériences communes est une stratégie éducative extraordinaire et une forme très élevée de témoignage chrétien. Cette façon de procéder n'implique pas une dilution du christianisme, un accommodement de l'Évangile, mais tout le contraire. En fait, cette attitude naît de la foi en la dimension révélatrice effective de la Création en Christ : si Dieu, en Christ, créant l'homme et la femme, les imagina capables de mouvement, affamés et assoiffés, sexuels, génératifs, désireux, sensibles, affectueux, également marqués par

HEUREUSE ANNEE 2025

le sommeil et l'éveil, libres, intelligents, marqués par la naissance, la croissance, du travail, du mort, il a dû vouloir nous dire quelque chose sur lui ! Tout comme une œuvre d'art parle de l'artiste qui l'a imaginée et créée. Ce n'est pas pour rien que le Christ, en révélant le mystère du Père, a parlé de réalités communes à tous : le soleil, la pluie, le travail, la maison, la faim, la soif, la maladie, le sommeil, les choses, les mains, les rapports entre les hommes et les femmes et entre parents et enfants…

Une dernière chose sur les choses : tout est comme le témoignage d'une communauté d'hommes et de femmes qui ont œuvré en notre faveur. Par exemple : derrière les vêtements que nous portons, il y a ceux qui ont extrait les métaux de la terre pour fabriquer des outils agricoles, ceux qui ont conçu les machines agricoles, ceux qui les ont construits, ceux qui les ont vendus, ceux qui ont cultivé le coton avec ces machines, ceux qui ont filé , tissu teint, qui a conçu la chemise que nous portons, qui l'a fabriquée, qui l'a transportée (qui a construit les routes pour le transport) et qui l'a vendue (… qui a conçu et construit la boutique où nous l'avons achetée). Bref, des milliers de personnes ont travaillé sur notre robe… à notre avantage. Les choses nous rappellent que nous n'aurions même pas le moindre détail de notre vie sans communauté, une association d'hommes qui nous soutiennent. L'L'Union Mondiale des Enseignants Catholiques est une association, une communauté au service de la grande mission éducative de l'Eglise. Ne soyez pas effrayé par les efforts, la fatigue, les échecs en tant qu'individus et en tant qu'association. Si le mineur, le mécanicien, le fermier, le tailleur, le vendeur avaient laissé prévaloir la lassitude et la déception, nous n'aurions pas la chemise que nous portons aujourd'hui.

Chers amis, un défi si difficile, si passionnant nous attend ; donc, reprenant les paroles de la Lettre aux Hébreux, courons la course devant nous, impliquant tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté.

* Secrétaire du Dicastère de la Culture et de l'Éducation

Chers lectrices, chers lecteurs ;

A l'approche des fêtes, nous nous réjouissons tous de pouvoir faire une pause et retrouver nos proches et familles.

C'est l'occasion également de se souvenir des moments forts de l'année qui vient de s'écouler. D'ailleurs combien de ces moments l'ont été grâce à des rencontres totalement

inattendues ? Les souvenirs encore frais de la pandémie nous rappellent aussi que pendant trop longtemps ces rencontres, pourtant si importantes ont été quasi impossibles.

Dans les Equipes Enseignantes du Congo, l'année 2022 a aussi été marquée par de nombreuses rencontres au sein de notre équipe mais aussi auprès du public avec qui les échanges sont toujours si riches. Une occasion de continuer à transmettre notre passion pour l'éducation et de la différence qu'elle peut faire dans la vie d'enfants et jeunes adolescents.

C'est donc à la richesse de la rencontre que nous avons dédié ce dernier bulletin de l'année.

La Rédaction

VIE DES EQUIPES

DIOCESE DE OUESSO

Restructuration du bureau diocésain

Les EECO dans le diocèse de Ouesso ont repris leurs activités au titre de cette année scolaire 2022-2023 par une réunion qui a eu lieu le samedi 03 décembre 2022 dans la salle des professeurs du complexe scolaire Saint Pierre Claver.

Trois points saillants ont constitué l'ossature de l'ordre du jour. Il s'agissait de :

1. Contrôle de présences
2. Bilan des activités contenues dans la feuille de route de l'an passé
3. Restructuration du bureau des EECO

Les EECO étant un mouvement d'action catholique, c'est par la prière que la réunion a commencée.

Concernant le contrôle de présences, sur 18 équipiers attendues, on a enregistré 9 présences ; 5 excusés et 4 absents.

Au sujet du bilan des activités contenues dans la feuille de route du bureau, exercice 2021-2022, le vice-président (Fila SELLA) a fait le compte-rendu de ces activités programmées l'an dernier. De ce compte-rendu, il ressort que ces activités menées l'an dernier ont été évaluées à plus de 65% de réussite.

Quant au dernier point relatif à la restructuration du bureau, l'équipier OYOMBO, président du bureau sortant dans son intervention a pensé qu'il faut donner la possibilité à chaque équipier d'apporter sa contribution dans l'organisation comme membre du bureau à tour de rôle et ipso facto s'est prononcé pour laisser ce poste de président à un autre équipier, va-t-il ajouté.

Après des débats contradictoires mais fructueux et constructifs, les équipiers ont mis en place un nouveau bureau composé de la manière suivante :

HEUREUSE ANNEE 2023

Président	FILA SELLA Alfery	Promu
Vice-Président	KIMBEMBE Habab	Promu
Secrétaire	Pelage UWIMANA	Reconduit
Secrétaire Adjoint	MAPOSSO Michel	Promu
Trésorière	DZERET Raïssa	Reconduite
Trésorière adjointe	Mme TOLE Carine	Promu
Aumônier	Abbé Vianney ISSAMBO	Promu

C'est dans un climat de paix, de concorde et de fraternité que s'est déroulée cette session des EECO, Equipe diocésaine de Ouesso.

Commencée à13h00 ladite réunion a pris fin à 14h30.

MAPOSSO Michel
Secrétaire Diocésain Adjoint

UMEC-WUCT NEW EXECUTIVE COMMITTEE - NOUVEAU COMITE EXECUTIF POUR L'UMEC-WUCT

L'Assemblée Générale de l'Union Mondiale des Enseignants Catholiques (dont l'AIMC est membre fondateur) a élu le nouveau Comité Exécutif, qui sera composé de **l'Assistant Ecclésiastique, Mgr. Vincent Dollmann, archevêque de Cambrai, le président, Jan de Groof, professeur à l'Université d'Anvers, le secrétaire général, Giuseppe Desideri, directeur d'école, et la trésorière, Caroline Healy, de l'Université de Londres.**

Au cours de la rencontre avec les participants à l'Assemblée, le Pape a remercié les membres du Comité exécutif qui ont siégé pendant dix ans (Guy Bourdeaud'hui de Belgique, Giovanni Perrone d'Italie et John Lydon d'Angleterre) "pour leur engagement fidèle, généreux et fructueux " et souhaite bonne chance aux membres nouvellement élus.

"J'exprime ma gratitude aux membres du Comité Exécutif sortant pour leurs services fidèles et généreux pendant de nombreuses années, dans la certitude que le travail accompli - de manière désintéressée et avec une grande passion - portera ses fruits à l'avenir : travailler pour porter des fruits".

Le pape a souligné la valeur de l'Union pour la coopération entre les enseignants et pour le témoignage des valeurs évangéliques dans les écoles et les universités du monde entier.

Chers frères et sœurs, je vous encourage à regarder vers l'avenir avec espérance et à donner un nouvel élan à l'Union des enseignants catholiques. Un grand travail et une importante mission vous attendent dans le monde de l'éducation".

HEUREUSE ANNEE 2023

LE BUREAU EXECUTIF DE L'UMEC

Le Comité Exécutif sortant remercie les membres de l'UMEC-WUCT

Chers amis, au terme de notre service au sein du Comité Exécutif, nous tenons à remercier le bon Dieu et vous tous pour la confiance placée en nous et pour la collaboration que vous nous avez généreusement offerte. Nous avons eu la chance de connaître et d'interagir avec de nombreuses institutions et avec de nombreux collègues qui ont soutenu et accompagné notre voyage.

La récente Assemblée a mis en évidence les bons liens qui nous unissent tous et les nombreux atouts précieux que nous avons dans notre Union. Nous regrettons que certains, pour diverses raisons, n'aient pas eu l'occasion de participer à l'Assemblée.

Nous remercions le nouveau Comité Exécutif d'avoir accepté la mission reçue et nous sommes sûrs que chacun fera de son mieux pour aider l'UMEC-WUCT à être toujours mieux présente dans l'Église, dans les Écoles et dans le monde.

Nous nous excusons si nous n'avons pas toujours pu faire de notre mieux.

Avec l'aide de Dieu, nous poursuivrons notre engagement envers l'Union, comme nous l'avons demandé.

Le Saint-Père, qui nous a gracieusement accueillis. il nous a tous encouragés à continuer.

Une étreinte fraternelle et reconnaissante à chacun de vous.

Guy, Jean, Jean

HEUREUSE ANNEE 2023